



DESTINATION MUSÉE

Collections de Dunkerque

ACTUALITÉ --->>> À partir du 1^{er} février 2020

Exposition *La momie dorée d'Antinoé.*
De Dunkerque à Boulogne-sur-Mer
MUSÉE DE BOULOGNE-SUR-MER

Une collection - un territoire --->>>

« Monsieur le directeur (E. Guimet), je viens sous les auspices de Monsieur Hamy, (...), solliciter de votre haute bienveillance l'obtention pour le Musée de Dunkerque, d'une des momies découvertes par Monsieur Gayet, au cours des fouilles effectuées par ses soins à Antinoë »

1907, Alfred Dumont, maire de Dunkerque.

C'est une amitié entre le maire dunkerquois Alfred Dumont (1845-1915) et le savant boulonnais Ernest Hamy (1842-1908), directeur des missions scientifiques du musée d'ethnographie du Trocadéro qui concoure en 1907 à l'entrée de l'étonnante momie dorée d'Antinoé au musée des beaux-arts de Dunkerque.

Un siècle plus tard les deux cités portuaires ont le plaisir de collaborer pour permettre au public boulonnais de découvrir les secrets d'une des momies dorées les mieux conservées de France mais également d'offrir au public dunkerquois la possibilité de revenir voir régulièrement une des vedettes du musée des beaux-arts durant sa période de transformation.

Véritable défi de l'homme lancé à la mort, les momies continuent de nous fasciner. En son temps la momie de Boulogne-sur-Mer a marqué l'esprit d'Auguste Mariette et certainement contribué à sa vocation d'égyptologue. Gageons que l'ouverture culturelle marquera l'imaginaire de nouvelles générations et fera naître de nombreuses envies et vocations.

Patrice VERGRIETE

Maire de Dunkerque
Président de la Communauté urbaine
de Dunkerque

Frédéric CUVILLIER

Ancien ministre
Maire de Boulogne-sur-Mer
Président de la Communauté
d'agglomération du Boulonnais

Journal de bord #9

Comme tout musée labellisé « musée de France », le musée des Beaux-Arts de Dunkerque a pour mission de valoriser ses collections en les rendant accessibles au plus grand nombre, en les partageant, en les exposant...

La direction des musées a fait le choix de mettre à profit la **fermeture actuelle du musée** des Beaux-Arts pour diffuser et mettre en lumière les riches collections du musée dans de nouveaux lieux et à la rencontre de nouveaux publics.

C'est ainsi que s'est imposée l'idée de **Destination musée !**, opération à multiples facettes imprégnée de cette volonté de partage que le musée souhaite explorer sur tous les territoires.

Elle s'appuie sur la circulation des œuvres, sur la programmation **d'expositions « hors les murs »**, sur le croisement des regards portés sur les collections, sur des présences artistiques dans l'espace public et sur des rencontres avec les publics.

En rendant visible une partie des collections sur un territoire proche ou éloigné, le musée s'engage à la fois à aller à la **rencontre des habitants**, dans leurs quartiers et dans leurs villes, au sein d'équipements de proximité qui leur sont familiers et à faire connaître et **rayonner la collection au-delà de son agglomération**.

Chaque projet est unique, réalisé sur mesure en fonction des lieux retenus, et nécessite un aménagement et une programmation adaptés.

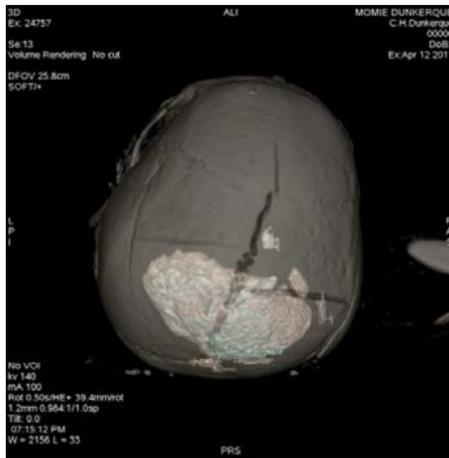
Ainsi, les œuvres et objets des riches collections du musée se dévoilent sous de nouveaux jours, à la portée de tous les regards.

Nous vous invitons à venir les (re)découvrir, à nous suivre dans ces aventures et à embarquer pour Destination musée !

ville du Nord, à la fin de l'été 1907. J'ai été accompagnée par des objets, provenant eux aussi des fouilles ; d'autres arriveront en 1908.

Je m'appelle Ounnout et je suis née entre 196 et 256 de notre ère. La date est précise, non ? Les pièces de monnaies disposées sous mes bandelettes et recouvertes de résine, ont été nettoyées par Albert Gayet. Malheureusement elles n'ont pas été remises à leur place et sont aujourd'hui égarées, dispersées, compliquant ainsi ma datation, évaluée au milieu du IV^e siècle après Jésus-Christ. Heureusement, une équipe de spécialistes m'a étudiée en 2011. Une mission scientifique du musée du Louvre souhaitait retrouver et documenter l'ensemble des objets et corps ramenés d'Antinoé en France, afin d'en savoir davantage sur ma ville et ses habitants, les premiers chrétiens d'Égypte (les coptes). Il faut dire que je suis si bien conservée... Un docteur en sciences a même trouvé que j'avais bénéficié d'une triple protection ! Comme vous le savez, nous nous préoccupons de la conservation de nos morts. La momification, qui est pour nous un acte fondamentalement religieux. Nous avons mis au point des techniques spécifiques propres dont les témoignages des premiers procédés remontent vers 3600 ans avant Jésus-Christ. L'historien et voyageur Hérodote les a décrits au V^e siècle avant notre ère.

J'ai donc été examinée, avec 39 autres momies dispersées dans treize musées français. Des physiciennes ont su reconstituer notre alimentation (essentiellement végétale) et évaluer ma date de naissance à partir de la kératine extraite de mes cheveux. Elles ont également analysé les feuilles de ma vitrine... qui datent de la même époque ! Les offrandes florales funéraires sont attestées et l'essence de perseae, connue depuis l'époque



pharaonique, est employée jusqu'à la période gréco-romaine. Afin de comprendre et identifier les méthodes de traitements des corps, les experts ont développé des techniques en bio-ingénierie. Le tribologue, spécialiste de l'étude des frottements et des surfaces, a observé ma chevelure. Anciennement rousse, elle est devenue fine et cassante et s'est décolorée avec les ultraviolets. Les empreintes de silicone effectuées sur ma peau ont révélé des traces de textile, mes anciennes bandelettes. Ces informations, associées aux connaissances des archéologues et égyptologues ont déterminé avec précision comment j'avais été momifiée. Tout d'abord, j'ai été enduite d'une résine végétale en pin, substance d'embaumement traditionnelle.

D'une épaisseur de 0.1 mm, elle a servi de colle aux feuilles d'or dont la composition et la qualité ont également été analysées. Elles mesurent 5 x 7 cm et leur nombre, estimé à plus de 500 d'après les données microscopiques de leurs empreintes. Mon enveloppe corporelle, ainsi protégée et rigidifiée a ensuite été revêtue de bandelettes de textiles que vous pouvez voir en de multiples endroits si vous vous penchez un peu.

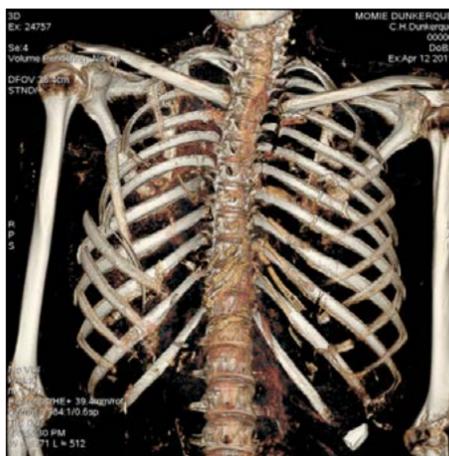
Les examens ne se sont pas arrêtés là. Mon corps est intègre. Le scanner a mis en évidence la présence de mes organes internes : le cerveau, les poumons, le cœur et le foie. Leur préservation atteste le développement du christianisme en Égypte et de ses pratiques religieuses sans totalement faire disparaître les précédentes. Ces techniques d'éviscération et d'excérébration disparaîtront à la fin du IV^e siècle.

Un paléopathologue (médecin spécialisé dans l'étude des maladies chez les populations du

passé), un dentiste et un radiologue m'ont aussi « passée en revue ». J'ai oublié de vous dire que l'équipe du musée, avec l'aide d'une restauratrice, m'ont sortie de ma vitrine. Ils m'ont conduite vers le centre hospitalier de Dunkerque pour une radio et un scanner ! Afin de ne pas effrayer les patients, celle opération a été réalisée alors que le service était fermé. Grâce à l'observation de mon squelette, les médecins ont déterminé mon âge, situé entre 20 et 30 ans, mais pas les causes de mon décès. L'étude odontologique est révélatrice du mode et niveau de vie de chaque individu. Bien que ma denture soit complète, le dentiste s'est aperçu que j'avais deux caries et des traces d'usure sur les incisives. Ces deux indices démontrent que j'avais accès à des mets sucrés - ce qui n'était pas le cas de toute la population - et que je faisais de la couture ; je coupais les fils avec mes dents. La broderie faisait peut-être partie de mes activités professionnelles.

En 1907, Albert Gayet traduit mon nom Ounnout par « astrologue ». Il me considère comme l'une des « quatre officiantes de l'Osiris-Antinoüs » dont il vient de mettre à jour des sépultures. J'avais donc une position sociale élevée en raison du double cercueil qui me protégeait et de l'or qui me recouvre. Synonyme d'éternité, ce métal précieux, inaltérable et coûteux, est assimilé par les anciens égyptiens à la « chair des dieux ». L'or permet au mortel sa survie dans l'au-delà. Décrite par Gayet comme « une armure magique », cette pratique divinissante perdurera jusqu'au III^e-IV^e siècle de notre ère.

Traversant le temps et les époques, j'incarne l'évolution des cultes funéraires en Égypte depuis l'époque gréco-romaine jusqu'à la mise en place de la chrétienté.



Je m'appelle Ounnout, je suis la momie dorée de Dunkerque. Éternelle, j'interroge la mort, l'homme et le divin.

« Car pour toi, il (= Rê) mettra de l'or sur tes chairs, une couleur parfaite sur les extrémités de tes membres. Quand il aura rendu ton teint florissant grâce à l'or, et rendu tes chairs inaltérables grâce à l'électrum, tu seras vivant, bis, pour toujours et à jamais, tu seras rajeuni, bis, pour toujours et à jamais. »
[Rituel de l'Embaumement]

*Antinoüs/Antinoé :

La légende et l'histoire attribuent la fondation de la ville en 130 de notre ère, à l'empereur Hadrien, en mémoire de son favori et éphèbe Antinoüs, mort tragiquement dans le Nil. Bâtie sur d'anciens vestiges pharaoniques remontant au Moyen-Empire, Antinooupolis sera la seule fondation impériale sur le sol égyptien. Elle sera construite sur le modèle des colonies grecques déjà existantes sur le territoire et aura l'ambition politique de devenir un nouveau centre de l'hellénisme. La cité perdurera jusqu'au XII^e siècle.

Claude Steen-Guëlen,
responsable de collections
et de la conservation-restauration aux musées de Dunkerque.

Légendes :

Couverture : Momie de femme, dite Ounnout, fin II^e milieu III^e siècle après JC. - Collection du musée des Beaux-Arts © Ville de Dunkerque. Photographie : Vincent Bijan.

Images 1 à 3 © Ville de Dunkerque. Photographie : Vincent Bijan.

Images 4 à 9 © Centre Hospitalier de Dunkerque

--->>> Musée de Boulogne-sur-Mer



Rue de Bernet
Ville fortifiée - château comtal
62200 Boulogne sur mer

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi.
Haute saison : du 2 mai au 30 septembre
De 9h30 à 18h00
Basse saison : du 1er octobre au 30 avril
De 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30

Contact :
<http://musee.ville-boulogne-sur-mer.fr>
chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr
03 21 10 02 20

--->>> Dans le cadre de MUSÉOSCIENCES

L'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France présente MuséoSciences, un programme pluriannuel d'expositions qui propose un éclairage sur l'apport des sciences à la création artistique, à l'étude des collections et à la conservation du patrimoine. Cette opération s'appuie sur une mise en réseau des collections et la création d'une synergie entre les établissements du territoire.

--- FOCUS --- >>> EN COULISSES ---- >>>

Comment déplace-t-on une momie dans un musée ?

Déplacer le corps momifié d'Ounnout, la plus belle momie dorée de France, revêt un caractère particulièrement exceptionnel. Ce n'est ni un acte courant, ni une procédure aisée.

Reposant sur son lit de feuilles végétales, elle est conservée dans la même vitrine de verre depuis son arrivée au musée des Beaux-Arts il y a 113 ans. Déplacée en juin 2018 vers la réserve du Laac et présentée récemment aux Journées nationales du patrimoine 2019, Ounnout dit la Prophétesse, s'est préparée à son voyage vers le musée de Boulogne-sur-Mer.

Fragilisée par le temps et les ultraviolets, elle requiert toute l'attention des équipes du musée. De multiples précautions sont prises afin d'atténuer les secousses générées par ce court trajet.

En effet, la tête et la jambe gauche ne sont plus solidaires de son corps et les autres membres, atrophiés par la dessiccation de la momification, peuvent tomber et rompre. Le musée a contacté Alexandra Bouckellyoen, restauratrice lilloise, spécialisée en matières organiques et restes humains, pour des préconisations et une intervention de calage. Celle-ci a confectionné plusieurs petits coussins sur mesure en ouatine de polyester et découpé des cales en mousse de polyéthylène. Numérotés, ils sont positionnés de façon à ne pas contraindre le squelette ni déchirer les chairs.

Leur mise en place s'avère délicate et minutieuse car la vitrine de bois et de verre, étroite, n'est pas démontable. De plus, la couche de résine, qui recouvre la peau d'Ounnout, est très collante en de nombreux endroits. Un simple contact sur une surface lisse non préparée peut la desquamer. Une feuille de polyester siliconé est donc placée comme interface, entre chaque cale et la peau. Le dispositif s'accompagne d'une notice de type « mode d'emploi » qui repère les calages numérotés sur une photographie.

Cette opération achevée, les verres de la vitrine sont sécurisés par recouvrement total d'un adhésif spécifique en acrylique. Il permet de maintenir entre eux d'éventuels éclats de verre en cas de choc et de casse.

Les mesures de protection s'achèvent avec la fabrication d'une double caisse isotherme, capitonnée de mousses de diverses épaisseurs et densités. Elles absorbent les vibrations et les secousses du chariot à roulettes et du véhicule qui transportent la momie et sa vitrine.

Arrivée à bon port, la caisse en bois devra rester fermée quelques temps afin qu'elle et son contenant s'imprègnent de l'ambiance climatique (température et humidité relative adaptées). Acclimatée puis déshabillée de ses matelas de calages, Ounnout rejoindra la future salle du musée de Boulogne-sur-Mer qui l'accueillera, le temps pour Dunkerque de voir se construire un nouveau musée des Beaux-Arts.

Claude Steen-Guélen, responsable de collections et de la conservation-restauration aux musées de Dunkerque.

--->>> Événements autour de l'exposition

VISITER L'EXPOSITION

VISITES FLASH

15 minutes pour découvrir les clefs de l'exposition.
Chaque après-midi pendant les week-ends et les vacances scolaires
Du 1^{er} février au 30 avril 2020
Visites incluses dans le billet d'entrée

MIDI AU MUSÉE

Profitez de la pause méridienne pour découvrir l'exposition et échanger autour d'un lunch.
Chacun apporte à manger pour soi ou à partager.
Jeudi 13 février 2020 à 12h15
Gratuit - réservation conseillée

VISITE-CAFÉ

Les femmes en Égypte ancienne
Cette visite sera suivie d'un petit temps de convivialité autour d'un café, afin de continuer à échanger autour de cette thématique.
Dimanche 8 mars 2020 à 15h
Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes - Gratuit - réservation conseillée

VISITE EN LANGUE DES SIGNES

Par un guide interprète.
Public malentendant et entendant.
Samedi 28 mars 2020 à 15h
Gratuit - réservation conseillée

LES RENDEZ-VOUS JEUNE PUBLIC

HAPPY DAYS (dès 7 ans)

Pendant les vacances, les médiateurs culturels accueillent les plus jeunes pour un atelier-découverte : « Les animaux colorés sur le thème de l'Égypte ».
Vacances d'hiver et de printemps : les mercredis et vendredis de 14h30 à 16h30.
19, 21, 26 et 28 février 2020.
15, 17, 22 et 24 avril 2020.
2,50 €/ enfant - Réservation conseillée

CONFÉRENCES

Itinéraire d'une momie. D'Antinoé à Dunkerque.

Par Claude Steen-Guélen, historienne de l'art, responsable des collections et de la conservation-restauration aux musées de Dunkerque.
Jeudi 6 février 2020 à 18h30

Momies égyptiennes des musées du Nord/Pas-de-Calais

(Sous réserve)
Par Jean-Louis Podvin, professeur d'histoire ancienne à l'Université Littoral Côte d'Opale.
Jeudi 19 mars 2020 à 18h30

Étudier les momies. L'apport des sciences.

Par Magali Coudert, conservateur du patrimoine, au Musée du Louvre de Paris.
Jeudi 9 avril 2020 à 18h30
Gratuit - réservation conseillée.

Journées nationales de l'archéologie

Du 12 au 14 juin 2020
En partenariat avec le service archéologie de la ville de Boulogne-sur-Mer.

Pour célébrer les 11^e JNA, le musée vous invite à découvrir une programmation inédite de rencontres, ateliers et visites autour de la momie dorée d'Antinoé.

Week-end portes ouvertes - Retrouvez le programme sur le site : journées-archeologie.fr

